

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



Photo G. Dambuyant



Karl DITAN

Dans ce numéro :

La Soupe
aux Halles

LE CŒUR
N'EST
PAS UN
JOUJOU

AMOUR NAPOLITAIN

Créée par Karl DITAN

Allo! Mademoiselle

Créée par MAYOL

Musique de DESMOULINS, auteur de la "Souris Noire"

LA CULOTTE
PERCÉE

Pièce en un acte

Créée par le Nain DELPHIN

MAYOL

Paris qui Chante.

Revue hebdomadaire illustrée des Concerts, Théâtres, Cabarets artistiques, Music-Halls
PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS
Direction et Administration : 4, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, PARIS

PRIX D'ABONNEMENT : Paris et Départements : Un an, 16 fr. ; Six mois, 9 fr. — Étranger : Un an, 22 fr. ; Six mois, 12 fr.

EN VENTE A "PARIS QUI CHANTE"
4, FAUBOURG MONTMARTRE — PARIS

L'Album spécial entièrement consacré à

DALBRET

contenant ses 10 plus belles chansons

Un superbe album
PIANO ET CHANT
Couverture en couleurs

Prix :
UN franc

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MEDITERRANÉE

Saison d'Été 1913

Trains express et de luxe pour Genève et la Savoie (Aix-les-Bains, Chambéry, Genève, Evian).

1° De Paris. — Train de luxe journalier « Savoie-Express », composé de voitures-salons de la Compagnie des Wagons-Lits et d'un wagon-restaurant.

Nombre de places limité.

(Mis en marche du 5 juillet au 13 septembre).

2° De Londres et Paris. — a) Express de nuit pour Genève et Dijonne, composé de lits-salon, wagons-lits, 1^{re}, 2^e et 3^e classes à couloir avec lavabos et water-closets. — Voitures directes : 1^{re} et 2^e classes Paris-Dijonne; lits-salon, 1^{re} et 2^e classes Calais-Genève et vice-versa.

b) Express de jour Paris-Genève, voitures de 1^{re} et 2^e classes à couloir, Wagon-restaurant de Paris à Dijon et de Dijon à Paris.

Paris qui Chante procure à ses Lecteurs et Abonnés
N'IMPORTE QUELLE CHANSON au prix de :

0 fr. 30

Il suffit de donner le titre ou quelques paroles. — Envoi FRANCO contre timbres ou mandat-poste

EAU GORLIER



Parfume et adoucit
la Peau, donne au teint
un Velouté et une
Fraîcheur incomparables
en le préservant du
hâle et de toutes les
irritations.

1^{er} 50 le 1/2 Flac. | 5^{es} 50 le 1/2 lit.
2^{es} 50 le Flacon. | 10 fr. le litre.

4, Place des Vosges, PARIS
et Parfumeries et Mag. de Nouveautés.

M^{lle} EDMÉE Vivante d'une lucidité remarquable en état de sommeil.
Reçoit tous les jours de 2 heures à 7 heures.
21, rue du Cirque, Paris. Spiritisme.



GUÉRISON SÛRE ET RADICALE

CAPSULES CURATIVES BOURGEAUD

Ces Capsules

guérissent en quelques jours les maladies
secrètes les plus rebelles, Blennorrhagie, Gonorrhée
Echauffement, Catarrhe de la Vessie, Hématurie, Cistite

Elles sont sans odeur ni saveur, faciles à prendre et contiennent
sous un petit volume les principes balsamiques
toniques, astringents les plus efficaces des végétaux

PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE Fournisseur des Hôpitaux
20, RUE RAMBUTEAU
PARIS

CATARRHE de la VESSIE

CISTITE

La Boîte 3,25 Franco par poste (Envoi DISCRET)

Si vous voulez avoir les dents blanches,
leur donner cette blancheur laiteuse
qu'ont les dents des enfants,

Si vous souffrez d'abcès dentaires et
désirez ne plus en souffrir,

Si vous voulez avoir la bouche toujours
fraîche et l'haleine parfumée

Lavez-vous la bouche
chaque matin avec le délicieux

SAVON KENOTT

Dentifrice Rationnel, au Quinquina.

Le moins cher des dentifrices vu sa longue durée.

P^{er} modèle : 1 fr. 25 envoyé f^{co} ; 1 fr. 50 ; g^{er} modèle :
1 fr. 95, envoyé f^{co} : 2 fr. 25. En vente partout et à la
Parfumerie Esthétique, Rue Le Peletier, 35, Paris

MAGIC-CITY. — De midi à minuit, ouvert par
tous les temps. Nouvelles attractions sensationnelles.
Bal. Skating. Entrée : 1 franc, donnant
droit à une attraction.

CRÈME DE BEAUTÉ
du D^r
ROJA
La MEILLEURE pour la FRAICHEUR
et le VELOUTÉ de l'ÉPIDERME
Le préserve du FROID, du VENT, du HALE
EN VENTE PARTOUT et 13, RUE DE BUCI
PARFUMERIE DU D^r ROJA

Amour Napolitain

Idylle tragique

Créée par **KARL DITAN**



KARL DITAN

Photo G. Dambivant.

Paroles de
A. FOUCHER & Jules COMBE

* * * *

Musique de
A. VALSIEN

Allegretto

PIANO

C'est au pa . ys des bel . les fleurs De toutes cou leurs .

Où le ciel bleu des a . mou . reux Semire en les yeux , Qu'un soir Bep . pe rimeur de lu . ne Vit Stel . la

Paris qui Chante

la signora brune Et son cœur le fit s'arrêter De vant sa beauté! — Au premier rang des gens m

Rall. *a T^o* *p*

sés Pour la voir danser — Il s'avance quand tout à coup, Sur un rythme fou — La danse

Au 3^e Couple *Très lent* *mf*

se sans autre cause Dans ses cheveux prit une rose La lui tendit — Et, bas, lui dit: — Par la ma-

(1) *mf* *Suivez*

do - ne — Si je te don - ne — Cette fleur au parfum troublant que j'ai abandon - ne —

al Coda ⊕

— De toujours m'ai-mer fais ser-ment Je te l'or-don-ne! Et la Ma-do-na Te bé-ni.

⊕ CODA

a Tempo

Do-na Pardo-ne-ra!

⊕ CODA

a Tempo

(1) Au 3^{me} Couplet chanter la 2^{me} partie (petites notes)

2^e COUPLET

« A minuit, viens ! je serai là »
 Murmure Stella,
 « Mais prends garde ! un méchant jaloux
 Me poursuit partout, »
 Et légère, sous les étoiles
 Dont la clarté baigne les voiles,
 Elle suit le golfe joli
 De la Napoli.
 Lors, un homme caché par là
 Lui dit : « Te voilà ?
 Senora qui te ris toujours
 De mon fol amour.
 Je t'aurai ! » Mais, moqueuse et vive,
 De ses bras la belle s'esquive,
 Alors, furieux
 Il jure... haïeux :

Refrain

« Par la madone,
 Si je te donne
 Mon cœur dont le lourd battement
 N'est à personne,
 Tu n'auras jamais d'autre amant.
 Je te l'ordonne,
 Ou la Madona
 Te punira ! »



Photo G. Dambuvant.

**KARL
DITAN**

3^e COUPLET

Là-bas tintent les douze coups,
 C'est le rendez-vous !
 La Senora donne un baiser,
 A Beppo grisé,
 Lorsqu'une ombre a surgi derrière !
 Un éclair... un mot de colère,
 Beppo tombe, regard mi-clos,
 Dans un rouge flot !
 Stella pleure et l'assassin rit,
 Mais il pousse un cri
 En voyant le pauvre mourant
 Dans un rayon blanc :
 « Je suis maudit ! c'était mon frère ! »
 Mais Beppo, fermant la paupière,
 En expirant,
 Dit simplement :

Refrain

« Par la madone,
 Si belle et bonne,
 Prends Stella, mon unique bien,
 Je te la donne !
 Aime-la, frère ! aime-la bien !
 Je te l'ordonne !
 Et la Madona
 Pardonnera ! »



ALLO! MADEMOISELLE

ou

La Demoiselle et le Pompier



Paroles de
F.-L. BÉNECH

Musique de
R. DESMOULINS

MAYOL

DESMOULINS

Photo G. Darbonyant.

Photo G. Darbonyant.

Piano

Triangle et Pie Flûte

Piston et Trombone

Très bien fait' de sa petit' per-sonne, Jolis yeux, un minois chiffon-

Très léger

-né, — Elle é - tait d'moisell' des té - lé - phones, Au bu - reau central des a - bon - nés. Lui, c'é -

- tait le p'tit pompier d'se - mai - ne, Qui de - vait (Ordre du ca - pi - tai - ne) Chaque jour té - lé - phoner A -

REFRAIN

- fin de vé-rifier Si quéqu'parti' aurait rien d'cas-sé. « Al - lô! Mademoi - sel - le! » Di-sait le p'tit pom-pier!

Triangle et P^{te} Flûte

Suivez

AL-lô! répon-dait - elle, Tout marche bien, rien n'empêch' de commu-ni-quer. - Ah! que si, Mad'moi-sel - le! - Ré-pondait le pom-pier, En songeant, l'pollis-sion, A un autr' genr' de commu - ni - ca - tion!

Piston et Tromb.

Triangle et P^{te} Flûte

Piston et Tromb.

Ça au-tant

ff sec Suivez

2^e COUPLET

3^e COUPLET

Ça aurait pu durer tout' la vie,
Heureus'ment pour eux qu'il arriva
Dans l' bureau d' la belle un incendie
Et ce fut l' pompier qui la sauva.
Dans ses bras, l'emportant évanouie,
Le garçon la trouva si jolie,
Qu'il se mit à l'embrasser
Afin de vérifier
Si quéqu' part, y aurait rien d' cassé.

Refrain

(Baisers) « Allô! Mademoiselle! »
Disait le p'tit pompier.
(Geste de repousser) « Allô! répondit-elle,
Assez, Monsieur, voilà l'incendie terminé!
— Ah! que non, Mad'moiselle,
Ça n' fait que commencer! »
Car devant ses grands yeux,
L' pompier sentait son cœur qui prenait feu!



Photo G. Dambuyant.

« Mad'moisell', veuillez éteindr' ma flamme
Ou sinon ça en est fait de moi...
— J' n'éteindrai que l'homme dont j' s'rai la [femme. »
Répondit la p'tit' d'un air narquois.
Il flambait chaque jour davantage,
Mais, lorsque vint le soir du mariage,
Il sut tout d' mêm' lui prouver
Qu' s'il avait l' cœur brûlé,
Pour le reste, y avait rien d' cassé.

Refrain

(Amoureux) « Allô! Mademoiselle! »
Disait le p'tit pompier.
« Allô! répondit-elle,
Mon p'tit mari, rien n'empêche plus d' communi-quer! »
Et v'là comment la belle,
Sauvée par le pompier,
Le sauva à son tour
En éteignant le feu de son amour!

Le Cœur n'est pas un joujou

CHANSON CRÉÉE PAR

Suzanne VALROGER

Paroles de

L. DESPAX & SENGAL

Musique de

R. GUTTINGUER



Photo G. Dambuyant

Suzanne VALROGER

Valse.

PIANO

f

COUPLET

Ni-ni, fil - lette aux grands

f *p*

yeux — , Daidai-gnait les a - mou-reux — Et ré-pé - tait l'air mo - queur — : "Moi, je

joue a - vec les cœurs — » Certain soir, dans son fau - bourg — Il vint un chanteur des

Paris qui Chante

cours — Qui lançait ce doux re - frain — Que reprenaient les trot - tins — : Le

REFRAIN
cœur n'est pas un jou - jou — , Mais un tout pe - tit bi - jou — , Fra - gile et craignant beau - coup —

P

— Dou - leurs — Et pleurs — ! Ne vous en mo - quez ja - mais — Si - non il se bri - se -

— rait — , Ce jo - li pe - tit bi - jou — , Jou - jou — Pour vous — !

2^e COUPLET



Un jour Nini rencontra
Un garçon qui lui parla,
Et qui fit tant et si bien
Qu'elle ne refusa rien...
Elle pensait : « J'ai du bonheur,
Car je joue avec son cœur ! »
Mais sa grande sœur lui dit :
« Prends gard', ma petit' Nini ! »

(Refrain)

3^e COUPLET



Celui dont elle se moquait
Un jour ne revint jamais,
Et la petite comprit
Que son cœur était bien pris.
Elle voulut rire encor,
Mais l'amour fut le plus fort,
Et tandis qu'elle pleurait
Une voix lui murmurait :

(Refrain)



LA SOUPE AUX HALLES

Rondeau

Chanté par M. VILLÉ



Paroles de

Musique de

Maurice MILLOT  Paul BLÉTRY



Photo G. Dambouyant

MILLOT

CHANT

PIANO

Quand, sur nos toits, de-van-çant le so-
Ven-deurs, fac-teurs, dé-biteurs et cri-
-leil, Re-naissent cha-que jour les au-bes mati-na-les, Lorsque Pa-ris dort d'un pro-fond som-meil, Tous sé-veille aux-
-eurs, Font ré-son-ner dans l'air leurs no-tes gu-tu-ra-les Offrant gi-biers, pois-sons, œufs et pri-meurs Aux clients des
Hal- - les. Les ma-rai-chers a-vec leurs tom-be-reaux Sous les grands pa-vil-lons fi-lent sans in-ter-
Hal- - les. De-vant sa porte a-vec un soin ja-loux Ja-dis Bré-bant, pour rien, a-pai-sait les frin-
-val-les, Na-vels et choux, éa-rot-tés et poi-reaux, S'en-gouffrent aux Hal- - les.
-ga-les Des mal-heu-reux auxquels il faut deux sous Pour man-ger aux Hal- - les.

Propriété des Auteurs - Tous droits réservés pour tous pays

Pour finir.

Quand dans Pa - ris aux yeux des in - di - gents On to - lère aux fes - tins d'i - gno - bles sa - tur -
 - na - les, C'est bien le moins qu'on laisse aux pauvres gens La sou - pe des Hal - les.

The musical score consists of three systems. The first system includes a vocal line and a piano accompaniment. The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The third system shows the piano accompaniment concluding with a final chord. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 4/4.



Quand sur nos toits, devant le soleil,
 Renaissent chaque jour les aubes matinales,
 Lorsque Paris dort d'un profond sommeil,
 Tout s'éveille aux Halles.

Les maraichers avec leurs tombereaux
 Sous les grands pavillons filent sans intervalles,
 Navets et choux, carottes et poireaux
 S'engouffrent aux Halles.

Vendeurs, facteurs, débiteurs et crieurs,
 Font résonner dans l'air leurs notes gutturales,
 Offrant gibiers, poissons, œufs et primeurs
 Aux clients des Halles.

Devant sa porte, avec un soin jaloux,
 Jadis Brébant, pour rien, apaisait les fringales
 Des malheureux auxquels il faut deux sous
 Pour manger aux Halles.

Quand dans Paris, aux yeux des indigents,
 On tolère aux festins d'ignobles saturnales,
 C'est bien le moins qu'on laisse aux pauvres gens
 La soupe des Halles.



Photo G. Dambuyant.



PAUL BLÉTRY



Photo G. Daubuyah.

E. FRAISSE-MORÈSE

La CULOTTE PERCÉE ⁽¹⁾

Comédie en un acte d'Emile FRAISSE

Au grand artiste le nain DELPHIN
avec mon admiration.

E. F.

PERSONNAGES :

LE COLONEL, chauve, petit et gras.

BARTHÉLEMY, son fils, potache.

HONORINE, sa femme.

VICTOIRE, sa bonne.

La scène se passe à Paris, de nos jours, dans une salle à manger,
le matin, chez le colonel.

SCÈNE PREMIÈRE

LE COLONEL, VICTOIRE

(Victoire à droite de la scène essuie des chaises, tandis que
lui tournant le dos, le colonel déjeune.)

LE COLONEL. — Victoire, qu'est-ce que vous faites ?

VICTOIRE. — J'essuie les...

LE COLONEL. — Hein ! Quoi ! Vous essuyez, vous faites de
la poussière. Attendez donc que j'aie fini de manger au moins,
sacrebleu !

VICTOIRE. — Bien, monsieur.

LE COLONEL, grommelant. — Monsieur !... pf... Et Barthé-
lemy, a-t-il mangé ce matin ?

VICTOIRE. — Oui, monsieur.

LE COLONEL. — Ah ! il a déjeuné !

VICTOIRE. — Oui, monsieur.

LE COLONEL, aigre. — Monsieur ! Victoire, venez ici... Te-
nez-vous droite, sacrebleu ! Au « Garde à vous ». (Victoire ne
sait quelle contenance prendre avec son chiffon et son plu-
meau.) Allons, rentrez le ventre. La poitrine en avant, les bras
allongés... (Elle obéit.) le petit doigt sur la couture du pantal'...
Oui, ça va bien. Maintenant, veuillez me dire comment je m'ap-
pelle dans l'armée ? (Victoire est ahurie.) Allons, sacrebleu !
je vous l'ai dit hier ! (Victoire reste interdite.) Quel est mon
grade ?... Comment, vous ne savez pas ?

VICTOIRE, hochant la tête. — Si, monsieur...

LE COLONEL. — Eh bien, si vous le savez, appelez-moi par
mon grade... Allons, sacrebleu ! Dites-le !

VICTOIRE. — Monsieur le Colonel.

LE COLONEL. — Tonnerre de psst !!! Comment est-ce que
ma femme m'appelle ? (Victoire fait un signe évasif.) Comment
est-ce que Barthélemy m'appelle ?

VICTOIRE, hésitante. — Mon Colonel.

LE COLONEL. — Hé ! c'est pas plus difficile que ça ; « mon
Colonel ». Je vous pardonne cette fois-ci, parce que je suis
très satisfait de nos tirs de combat. Vous avez sursis. Mais tâ-
chez de vous le rappeler. Répétez pour voir.

VICTOIRE, répétant. — « Mon Colonel ».

LE COLONEL. — C'est bien. Allons, continuez à déplacer la
poussière.

(Il sort.)

SCÈNE II

VICTOIRE, seule.

VICTOIRE. — Si qu'il aurait pas mieux fait de rester à Com-
bat, pour faire tirer sa caserne. Depuis qu'il est rentré, y ré-
volutionne tout. (Se montant.) Faudrait pas qu'y me prenne
pour une cantinière ! Ah ! mais non... Je pourrai jamais m'ha-
bituer à dire comme ça : « Mon Colonel ». Et à Madame, savoir
si que je dois dire « Ma Colonelle » ? En v'là une drôle de
maison ! (Tout en parlant elle frotte les chaises.) Si que je
reste ici, je vas faire mon service militaire. Et quand y va re-
cevoir des officiers ? Y va falloir que j'apprenne toute la série
des grades, en v'là une affaire ! « Mon général » par-ci, « ma
lieutenant » par là. Dire qu'y va falloir que je me rappelle de
toute la collection... du plus gros au plus petit !

SCÈNE III

VICTOIRE, BARTHÉLEMY

BARTHÉLEMY, entrant à pas de loup, une main cachant une
partie de sa culotte. — Victoire, tu es toute seule ?

VICTOIRE. — Oui. (A part.) Ah ! et celui-là, corament qu'y
faut le nommer ?

BARTHÉLEMY. — As-tu du fil et une aiguille ?

VICTOIRE. — Pourquoi faire ?

BARTHÉLEMY. — Chut !!! pas si fort, pas si fort !

VICTOIRE, à voix basse. — Qu'est-ce que vous voulez ?

BARTHÉLEMY. — Du fil noir et une aiguille.

VICTOIRE, à voix basse. — Pourquoi faire ?

BARTHÉLEMY, *mystérieusement*. — Chut ! (Il s'assure des portes.) J'ai fait un trou à ma culotte.

VICTOIRE. — Où ça ?

BARTHÉLEMY. — Là.

VICTOIRE. — Comment avez-vous fait ?

BARTHÉLEMY. — Si je te le dis, tu le recoudras ?

VICTOIRE. — Oui.

BARTHÉLEMY. — Eh bien, recouds-le d'abord, je te le dirai après.

VICTOIRE. — Pas sûr... D'abord, je peux pas le recoudre si je sais pas comment que vous avez fait pour déchirer le derrière de votre culotte.

BARTHÉLEMY. — Comment ça ?

VICTOIRE. — Par exemple, si c'est en glissant par terre, c'est pas la même chose que si vous vous êtes accroché à un clou.

BARTHÉLEMY. — Pourquoi ?

VICTOIRE. — Parce que le clou, y déchire juste le morceau qui est déchiré, tandis qu'en glissant par terre, ça use l'étoffe et y faut y mettre une pièce en dessous.

BARTHÉLEMY. — Ah !...

VICTOIRE. — Vous voyez qu'y faut tout me dire.

BARTHÉLEMY. — C'est après un panier.

VICTOIRE. — Je me demande comment qu'y faut s'y prendre pour se déchirer avec un panier. J'en prends un tous les jours pour faire mon marché, je me déchire jamais.

BARTHÉLEMY. — ...Un panier d'œufs.

VICTOIRE. — Où ça ?

BARTHÉLEMY. — Dans la rue, devant chez le crémier.

VICTOIRE. — En quoi faisant ?

BARTHÉLEMY. — ... En me battant.

VICTOIRE. — Ah ! vous vous êtes battu ! (A part.) Il est pas fils de colonel pour rien. (Haut.) Avec qui ?

BARTHÉLEMY. — Avec Henri.

VICTOIRE. — Henri ? Le petit de madame Serpette ?

BARTHÉLEMY. — Oui.

VICTOIRE. — Pourquoi que vous vous êtes battus ?

BARTHÉLEMY. — Il m'avait volé une plume à l'école.

VICTOIRE. — Une plume de quoi ?

BARTHÉLEMY. — Une plume pour écrire.

VICTOIRE. — Ah ! oui.

BARTHÉLEMY. — Je lui avais dit que je le retrouverais à la sortie. Alors, quand on a quitté les rangs, j'ai voulu le passer à tabac.

VICTOIRE. — Au tabac ?

BARTHÉLEMY. — Lui flanquer une volée, si tu préfères.

VICTOIRE. — Et puis ?

BARTHÉLEMY. — Je lui saute dessus... Il se dégage et me colle un pain... je lui en colle un autre... je l'attrape par une ceinture à rebours... je lui fais faire un soleil... il allait toucher les deux épaules quand il me fait un croc-en-jambe... Je reçois un swing... je me retourne... je lui applique un direct...

VICTOIRE, *ahurie*. — Qu'est-ce que ça veut dire ?

BARTHÉLEMY. — C'est de la boxe. Je lui flanque une beigne, si tu aimes mieux. Il allait riposter, je recule pour parer... Il me pousse... je m'accroche dans le panier d'œufs du crémier... mon pantalon craque...

VICTOIRE. — Il fallait le pincer.

BARTHÉLEMY. — Qui, Henri ? Ah ! mais il s'est sauvé. Tu comprends, quand j'ai senti que ma culotte craquait, j'étais en colère... Il a eu de la chance, j'allais lui administrer une de ces trempes !... Il y avait déjà un rassemblement, j'ai vu venir les flics... je suis pas resté là...

VICTOIRE. — Eh ben, c'est du joli.

BARTHÉLEMY. — Maintenant, je t'ai tout dit. Prends ton fil...

VICTOIRE. — Je peux pas faire une réparation comme celle-là ; c'est trop difficile.

BARTHÉLEMY. — Mais si, essaye. Tu comprends, si papa et maman le voient, ils me priveront de dessert.

VICTOIRE. — En tous cas, j'peux pas vous raccommoier ça comme ça. Il faut quitter votre culotte.

BARTHÉLEMY. — Ça sera long ?



Photo G. Dambuyant.

J'ai fait un trou à ma culotte...

VICTOIRE. — Ma foi ! (Regardant la pendule.) j'aurais pas le temps de l'faire pour ce matin, avant que vous partiez à l'école.

BARTHÉLEMY, *implorant*. — Oh ! je t'en prie, Victoire, tu seras bien gentille, fais-y un point seulement, pour que ça ne se voie pas trop. Comme ça, tu comprends, je suis obligé d'avoir une main dessus ou de tenir un papier ou quelque chose devant, ça peut se voir.

VICTOIRE. — Allons, je vas y faire un raccord.

BARTHÉLEMY. — Vite. Faut-il que je quitte ma culotte ?

VICTOIRE. — Non, c'est pas la peine. Couchez-vous là, tenez. (Elle indique le canapé, il s'y couche de tout son long.) Non, pas comme ça, relevez-vous... Tenez, mettez-vous là. (Elle le place devant l'accoudoir.) Maintenant, laissez-vous tomber en avant. (Il exécute le mouvement et se trouve en accent circonflexe.) Là, ne bougez plus. (Elle commence la réparation.) Pourvu qu'on ne vienne pas !

BARTHÉLEMY. — Oh non, oh non, on ne viendra pas... Dépêche-toi.

VICTOIRE. — C'est pas facile, vous savez ! Il faudra me le redonner ce soir en allant vous coucher.

BARTHÉLEMY. — Bouche seulement le trou que ça ne se voie pas.

VICTOIRE, *tout en travaillant*. — Boucher le trou!... c'est facile à dire, mais c'est pas facile à faire... surtout quand il y a quelqu'un dedans la culotte.

BARTHÉLEMY. — Dis donc, Victoire, si j'étais tombé avec le panier d'œufs, j'aurais été joli. Tu me vois, plein de jaune sur mon pantalon! Qu'est-ce qu'on aurait pu croire?

VICTOIRE. — Vous êtes un polisson. Là, ça y est. (*Barthélemy va se relever.*) Attendez, je vas faire un nœud. (*A elle-même.*) J'ai pas de ciseaux.

BARTHÉLEMY, *toujours en position*. — Ça, c'est très bien... (*La porte du fond se meut.*) tu ne m'as pas piqué les fesses.

(*La porte s'ouvre, le colonel paraît, stupéfait, au moment précis où Victoire coupe le fil, près du point de suture, avec les dents.*)

SCÈNE IV

LE COLONEL, VICTOIRE, BARTHÉLEMY

LE COLONEL. — Ah! c'est du propre! Qu'est-ce que vous faites là tous les deux?

VICTOIRE. — Mon colonel...

LE COLONEL. — Taisez-vous, j'ai tout vu. (*A son fils.*) Misérable, chenapan, veux-tu te sauver. Ecoute ici. Tonnerre de psst! c'est à l'école que tu apprends à te débaucher de la sorte?

BARTHÉLEMY. — Mais, mon colonel...

LE COLONEL. — Tais-toi, gredin! C'est pas la peine de vouloir me raconter des histoires. Pour te punir, au lieu de te laisser aller t'amuser les jeudis soirs, je t'enverrai au catéchisme de persévérance, ça te fera du bien. Allons, ouste!!!

(*Barthélemy sort.*)

VICTOIRE. — Mais, mon colonel...

LE COLONEL. — Quoi? vous voulez prendre sa défense! C'est mon fils, c'est moi qui l'ai élevé, et je ne tolérerai pas, sacrebleu, que vous le pervertissassiez!!

SCÈNE V

LE COLONEL, VICTOIRE, HONORINE

HONORINE, *entrant affolée, bigoudis dans les cheveux et en peignoir*. — Qu'y a-t-il? Mon Dieu! qu'y a-t-il?

LE COLONEL. — Ce qu'il y a? Il y a qu'il faut élargir Victoire... (*Victoire pleure.*) et Barthélemy aussi. Il faut le mettre en pension.

HONORINE. — Mais que s'est-il passé?

LE COLONEL. — Demande-le à celle-ci. Mais demande-le lui.

(*Il croise les bras.*)

HONORINE, à Victoire. — Qu'avez-vous fait?

(*Victoire veut parler, mais les sanglots l'en empêchent.*)

LE COLONEL. — Allez-vous en pleurnicher dans votre chambre et faites votre baluchon.

VICTOIRE, *pleurant de plus en plus fort*. — Madame...

LE COLONEL. — Allons, ouste! (*Victoire sort.*) C'est inutile de mouiller le tapis.

SCÈNE VI

LE COLONEL, HONORINE

LE COLONEL. — Vraiment, je vous félicite, sacrebleu! du choix de vos bonnes. On dirait, ma parole, qu'elles sortent d'une maison de... pfft! Où allez-vous les recruter, sacrebleu?

HONORINE. — Au bureau de placement. Où voulez-vous que j'aille?

LE COLONEL. — Tonnerre de psst. Je ne sais pas quel est ce bureau de placement. Mais saperlipopette, je voudrais bien connaître leurs antécédents. Depuis trois mois nous avons eu douze bonnes. Parfaitement, Victoire est la douzième.

HONORINE. — Que voulez-vous que j'y fasse?

LE COLONEL. — Les mieux choisis, sacrebleu!

HONORINE. — Je ne peux pas deviner. Et puis vous avouerez, mon colonel, que vous êtes difficile.

LE COLONEL. — Comment je suis difficile! Citez-m'en une, je vous prie, qui soit bonne à quelque chose dans toute cette douzaine-là.

HONORINE. — Zéphiline ne s'en tirait pas mal.

LE COLONEL. — Ah oui! Elle avait toujours mal aux dents. Toujours un bandeau avec deux cornes. (*A part.*) Ça me donnait la chair de poule. Je ne peux pas voir ça.

HONORINE. — Aline était courageuse.

LE COLONEL. — Pour aller se coucher, oui... mais pas pour se lever. Le 17 janvier, c'est moi qui ai dû allumer le gaz, à six heures du matin, pour faire mon café au lait!

HONORINE. — Vous ne pouvez pas reprocher ça à Faustine.

LE COLONEL. — Ah oui! trop vive celle-là, trop vive pour faire danser l'anse du panier. Ma solde n'aurait pas fait long feu.

HONORINE. — Mon colonel, Séraphine nous a rendu de grands services.

LE COLONEL. — Elle en rendait même à tout le monde! Je l'ai vue à l'œuvre, un beau jour, avec le charbonnier...

HONORINE. — Apolline était sérieuse.

LE COLONEL. — Trop sérieuse même. Elle n'a pas voulu ouvrir au caporal qui me communiquait le rapport le 9 février. Elle avait peur des hommes. C'est trop de chasteté pour une cuisinière, elle aurait dû se faire religieuse.

HONORINE. — Que reprochez-vous à Ernestine?

LE COLONEL. — Ernestine, vous ne vous êtes donc pas aperçue qu'elle se mouchait avec ses doigts et qu'elle laissait tomber ses cheveux dans la soupe?

HONORINE. — Et à Marcelline?

LE COLONEL. — Elle buvait trop! Je l'ai trouvée un matin couchée sous la table de la cuisine. Dieu sait si elle en avait pris!

HONORINE. — Valentine?

LE COLONEL. — Celle-là ne buvait que de l'eau! Par conséquent, elle ne pouvait pas être assez solide pour fournir un travail sérieux. On ne pouvait pas compter sur elle.

HONORINE. — Victorine?

LE COLONEL. — Elle sentait le chien mouillé... C'était dégoûtant. Et puis c'est tout? Vous voyez bien que tout ça, c'est du même tonneau, psst.

(*Il fait le geste de mettre à la porte avec un coup de pied dans le derrière.*)

HONORINE. — Et Alphonsine?

LE COLONEL. — Elle ne savait pas rouler les quenelles. Elles ont toutes des noms qui riment avec cuisine et elles ne savent pas la faire!

HONORINE. — Et enfin Bernardine?

LE COLONEL. — Elle me faisait de l'œil! (*A lui-même.*) Elle était trop grasse!

HONORINE. — Qu'avez-vous enfin contre Victoire?

LE COLONEL. — Je l'ai surprise en excès d'intimité avec Barthélemy.

HONORINE. — Que voulez-vous dire?

LE COLONEL. — Voilà: j'étais derrière la porte quand j'ai entendu Barthélemy qui disait: «C'est bien, tu ne m'as pas biqué les fesses.»

HONORINE. — Qu'est-ce que ça veut dire?

LE COLONEL. — Biqué, bisé, embrassé, c'est la même chose.

HONORINE. — Oh!!! Etes-vous bien sûr? Vous n'avez peut-être pas compris.

LE COLONEL. — Pas compris! Si, bien compris. La preuve c'est que je suis entré brusquement, et j'ai vu, vous entendez, j'ai vu Barthélemy étendu sur le canapé, couché sur le ventre, et Victoire en train de lui embrasser le derrière.

(*Il croise les bras.*)

(*A suivre.*)

101 CHANTE", 4, Faubourg Montmartre, PARIS

SENSATIONNEL !.. 10 centimes
chaque

CARTE POSTALES CHANSONS

Chaque Carte postale contient une CHANSON COMPLÈTE (paroles et musique)

Envoi franco contre timbres-poste ou mandat

Il n'est pas fait d'envoi inférieur à 5 Cartes postales

- | | | | | |
|--|---|---|--|--|
| <p>1 Anatomie du conscrit
2 Au revoir et merci
3 Baiser au régiment
4 Bal blanc (Lejal)
5 Ballade du confetti
6 Bonjour Mimi
7 Bonsoir Ninon
8 Câlina
9 Ça ne dure qu'un temps
10 Ça vous fait quéqu' chose
11 Ciao
12 Dors, mon chéri.
13 Envoi de fleurs (Delmet)
14 Etoile d'amour (Delmet)
15 Et voilà pourquoi Madeleine.
16 Les femme des amis
17 Fiançailles
18 Fleur de Seine
19 Gold save the King
20 Gondolier de Venise
21 Héritage de Pierrot
22 J'ai peur d'aimer
23 La Kraquette
24 Leur fille (Mayol)
25 La Likette
26 La Maigriotte
27 Marche de nuit
28 Marche de cambrioleurs
29 Mélancolie (Delmet)
30 Ne viens pas
31 Noël des gueux
32 Noël d'Holmès
33 La Paimpolaise
34 Pas de quatre (Lutz)
35 La Pavane
36 Peines légères, peines amères
37 Petite brouille
38 Petite Tonkinoise
39 Petits pavés (Delmet)
40 Pourquoi j'ai déserté
41 Qui m'aurait dit
42 Régiment de Sambre-et-Meuse
43 Régiment en marche
44 Repas hebdomadaire
45 Sobre las Olas
46 Sous les bambous
47 Temps des cerises
48 Valse printanière
49 Verse, Margot
50 Vous êtes jolie (Delmet)
51 Ah ! ma petite Lili
52 Amoureuse
53 Angélus de la mer
54 Anglais entêté
55 Après la rupture
56 Beau rêve (Flégier)
57 Benjolette
58 Berceuse d'amour (Delmet)
59 Bidons d'eau
60 Bonjour, toi (Mayol)
61 Le bouquet
62 La carotte
63 C'est un oiseau qui vient de France
64 Chagrin d'amour
65 Charges
66 Chimères (Privas)
67 Cœur de ma mie
68 Dernières étreintes
69 Devoir avant tout</p> | <p>70 Elle n'était jolie
71 Fais dodo, mon petiot
72 Flots du Danube
73 J'ai trouvé trois filles
74 Je suis le passeur du printemps
75 J'oublierai (Goublier)
76 Lamento
77 Lettre valsée
78 Lilas blanc (Botrel)
79 Maman la bataille
80 Marche lorraine
81 La Marseillaise
82 Mon cher neveu
83 Ninon, voici les roses
84 Noël d'Adam
85 Ombre bleue
86 Paloma
87 Papillon qui passe
88 Pas des patineurs
89 Pauvres joujoux brisés
90 Petit navire (Delmet)
91 Riri (Mercadier)
92 Sérénade d'elle à lui
93 Stances (Flégier)
94 Testament de Pierrot
95 Un mariage d'oiseaux
96 Un rêve de jeune fille
97 Valse des roses et des cerises
98 Viens à Tombouctou
99 Vierge à la Crèche (Clérice)
100 Vieux mendiant (Delmet)
101 L'Aiglon
102 Les Allobroges
103 Anglais embarrasé
104 Aventure espagnole
105 Babillage
106 Balance automatique
107 Beau chef de musique
108 Boiteuse du régiment
109 C'est gentil d'être venu
110 Chanson à Des Grieux
111 Chanson des rêves
112 Chant du départ
113 Clairon de malheur
114 Le Cor
115 Credo d'amour
116 Crieur de nuit
117 Dernière gavotte
118 Deux ans pour tous
119 Fremito d'amore
120 Le Fromage
121 La Garde qui passe
122 L'insensé
123 Je t'gobe
124 Lina (chanson napolitaine)
125 Loin du bal
126 Mme Fontaine et M. Robinet
127 Ma grosse Julie
128 Mardi-gras d'oiseaux
129 Mes parents
130 Nous faisons sentinelle
131 Pauvre petit bleu
132 Petite galette
133 Pièce militaire
134 Pour être garçon d'honneur
135 Le Pré-aux-Clercs
136 Quand je suis de sortie</p> | <p>137 Quand on a travaillé
138 Les Rameaux
139 Retour à la vie
140 Rien! rien! rien!
141 Sans le vouloir
142 Se canto
143 Sérénade de mandolines
144 Situation intéressante
145 Trois favetttes
146 Troupier bicycliste
147 Un air de mazurka
148 Un voyage ministériel
149 Valse de l'or
150 Vin de Marsala
151 Amour impossible
152 Berceuse
153 Chansons d'amour
154 Chanson vécue
155 Chef-d'œuvre de Dieu
156 La Cinquantaine
157 Corso blanc
158 Damnation de Faust
159 Deux correspondances
160 Dans ma gondole
161 Deux correspondances
162 Djelma la brune
163 Le Douanier
164 Elle est partie
165 L'écartail (Montoya)
166 Ferme des rosiers
167 Le Fil cassé
168 Fleur d'ajonc
169 Il a crevé son pneu
170 J'ai tant pleuré
171 Le Lac
172 Langage des fleurs
173 Légende du petit navire
174 Ma belle messagère
175 Maître Pierre
176 Marche conjugale
177 La Moulière
178 Ombres de la rue
179 Pastourelle poitevine
180 Pauvre Angélique
181 Petit pinson
182 Pigeon blessé
183 Que je n'ose pas dire
184 Les rafles
185 Rondeau populaire
186 Sans regrets
187 Sérénade de Schubert
188 Une noce de bigophones
189 Une noce en Normandie
190 Un serment d'amour
191 Valse des confetti
192 Valse des jarretières
193 Valse des vins
194 Violette
195 Violette embaumée
196 Y a qu' l'amour
197 Yeux qui chantent
198 A ta porte (Dickson)
199 Baisers du Jour de l'an
200 Berceuse aux étoiles
201 Les bouffis (Dupont)
202 La Brabançonne.
203 Ce que tu m'as fait (Polin)
204 Chanson du cornemuseux
205 Chapeau claqué (monologue)
206 Le couteau (Botrel)
207 Dans la nuit rêveuse (Bérard)</p> | <p>208 Dors, mon gars (Botrel)
209 Fanchette (Botrel)
210 Gaby (Bérard)
211 Invalide belge (monologue)
212 Jeanne d'Arc
213 Jolie marchande de tabac (Polin)
214 Légende des flots bleus (Dalbret)
215 Lettre du gabier (Botrel)
216 Lola
217 Louis d'or (Dupont)
218 Ma femme travaille
219 Mais elle est si jolie (Joanyd)
220 Maman la Violette
221 Ma Normandie
222 Ma petite Bretonne (Mayol)
223 Marche aérienne
224 Ma vigne (Dupont)
225 Monsieur de Charette
226 Monchoir de Cholet (Botrel)
227 Myosotis
228 Nos heures d'amour
229 Pardon
230 Par le petit doigt (Botrel)
231 Petite fleur des bois
232 Petit Grégoire (Botrel)
233 Pour m'amuser (Polin)
234 Promenade du paysan (Dupont)
235 Regrets de Mignon
236 Reine des Reines (Bérard)
237 Rends-moi mon cœur (Bérard)
238 Rentrons, Mimi
239 Le rêve passe
240 Severo Torelli (F. Coppée)
241 Si j'ai rêvé (Bérard)
242 Stella Amorosa
243 Les trois hussards (Naudaud)
244 Un drame dans la colonie (Polin)
245 Les Veines (Lejal)
246 Veux-tu (Wenzel)
247 Aimer c'est pleurer (Dickson)
248 Anneau d'argent (Chaminade)
249 Au gré du rêve
250 Auprès de ma blonde
251 Bonjour, Susan
252 Chanson du réveil (Botrel)
253 J'ai passé par là
254 J'implore
255 Laisse-moi pleurer
256 Lisette de Béranger
257 Mieke et Jeanneke
258 M. et Mme Denis
259 Myrella la jolie (Joanyd)
260 Nuits de Naples (Dickson)
261 Oublions le passé (Dickson)
262 Pacholo
263 Patrouille turque
264 Petites euvrières.
265 Quand nous serons vieux (Botrel)</p> | <p>270 Rappelle-toi (Musset)
271 Rondeau (F. Coppée)
272 Rubans de la vie
273 Sérénade à Ninon (Musset)
274 Ton cœur était méchant
275 Veuve joyeuse (Valse)
Monologues pour Jeunes filles
276 Comment on trouve un fiancé
277 Demoiselle d'honneur
278 Mes deux fiancés
279 Pour choisir un mari
280 Pourquoi l'on se marie
281 Un fiancé qui louche
282 Voilà le mari qu'il me faut
Monologues pour Hommes
283 Barbe à Moustagna
284 Les Contribuables
285 Les deux cuisses de faisan
286 Garçon d'honneur
287 Grand et petit
288 Lapin marseillais
289 Leçon de français
290 Moyen de payer ses dettes
291 Le pantalon
292 Pour payer son terme
293 Les trois lapins
294 Les trucs de Bibi
295 Un bon conseil
296 Un bon truc
297 Un jeune fumiste
298 Un marché dans une baïne
299 Vous seriez parfaite
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
Marie ta fille
Le Regret (Mayol)
Les Muscadins (Wachs)
C'est mon ami
Frisson d'amour
A quoi bon les regrets
Alza Manolita
Marche-aviation (Bérard)
Cœur d'enfant (Dalbret)
Tout près du moulin
Trahison (Dickson)
Hâtez-vous d'aimer (Dickson)
Ne pleure pas, bêtête (Dickson)
Nuit de Noël (Fragerolles)
Les berceaux (Sully-Prudhomme)
Quanto se Bella
Gavotte (Resch)
Le canard marseillais (monologue)
Défense de cracher (monologue)
Lettre d'adieu
Ronde du soir
Tu ne sauras jamais (Rico)
Mme Chrysanthème (Dickson)
Le carillonneur (Bérard)
Nuit tragique (Bérard)</p> |
|--|---|---|--|--|

Les numéros précédés d'un astérisque (*) peuvent être mis entre toutes les mains

AVIS IMPORTANT. — Toutes ces chansons peuvent être fournies en petit format ordinaire au prix de 0 fr. 30 chaque et en grand format, PIANO ET CHANT, au prix de 1 fr. 60.

"PARIS QUI CHANTE", 4, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS, procure

N'importe quelle Chanson au prix de **0 fr. 30**

Par suite de conventions avec plusieurs Grandes Maisons de Paris
ABONNÉS des

PRIMES ABSOLUMENT

qui leur permettront de connaître et d'apprécier les produits que nous a
 dose d'**EAU DE COLOGNE "MANDARINE"**
 vrerons gratuitement, dans nos bureaux, les échantillons suivants :

1 TUBE CRÈME ANALIA — 1 BOITE PODOGIÉROL —

Pour les recevoir franco par la poste, envoyer 0 fr. 30 en plus par

BON-PRIME

à envoyer à

M. DAMBUYANT, 4, Faubourg Montmartre, PARIS

Bon pour recevoir

GRATUITEMENT

- 1 Tube Crème Analia (Echantillon)
- 1 Boîte Podogiérol
- 1 Boîte Vocaline (Pastilles)
- 1 Flaçon Vocaline (Gargarisme)

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

FABRIQUEZ vous-même

avec les **ESSENCES** composés

SSIP

PRIX DE L'ESSENCE pour faire soi-même son

EAU DE COLOGNE "MANDARINE"

Flacon 1 dose pour faire 1 lit. . . 2.50 || Flacon 5 doses pour faire 5 lit. 10. »
 — 2 — — 2 lit. . . 4.50 || — 10 — — 10 lit. 18. »

Des doses aux mêmes prix sont tenues à la disposition de nos clients
 pour Eaux de lavande, Eau dentifrice, Quinine, etc.

Pour obtenir un parfum vraiment personnel, demander l'Essence du parfum spécial
 composé par le Dr OSSIP

Prix de la dose pour parfumer 100 grammes d'alcool : 6 francs

Des essences à tous parfums pour parfumer 100 grammes d'alcool : 5 francs

Mode d'emploi accompagne chaque flacon — DÉPOT : 4, faubourg Montmartre, 4, PARIS

LA VOCALINE

GARGARISME A BASE DE PLANTES

hygiénique et antiseptique et sans alcool

Rend la VOIX limpide, harmonieuse et vibrante

Décongestionne les Organes Vocaux

Facilite la Respiration, Eclaircit la Voix

Fl. 6 fr. et 3 fr. 75 ; Petit Fl. 1 fr. 50 ; Pastilles 1 fr. 50

Dépôt : Pharmacie du SOLEIL, 75. B^e de Strasbourg, PARIS

et toutes Pharmacies

LE SAVON AMIRAL

à base d'essence de FIEL
 MAIGRIR
 la partie du corps savonnée, sans altérer ni la santé, ni l'épiderme.
 La boîte de 2 pains 10 fr. Envoi franco en France contre mandat.
 (Ranger il L) Brochure en voyez discrettement et franco sur demande.
 SAVONNERIE AMIRAL, 35, rue Le Peletier Paris

LA TRANSPIRATION

des Aisselles, Pieds, Mains, etc.

et son odeur désagréable sont supprimées sans danger par l'emploi de la **POUDRE PODOGIÉROL**.

PRIX DE LA BOÎTE : 1 fr. 60 franco poste

Dépôt : Pharmacie GORISSE

PARIS, 107, Faubourg du Temple, 107, PARIS

Crème Analia

Crème de Beauté

Echantillon	0.30
Tube	1.25
Pot	3.00

F. GUILLEMOTEAU
 26. Rue Richer. PARIS

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

Beauté éclatante des Lèvres et de la Bouche par la

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Prix de la Demi-Boîte : 1 fr. 25 ; La Boîte : 2 fr. 50

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Le Flaçon : 2 fr. 50

SAVON DENTIFRICE

Prix : 3 francs.

Très agréable au goût, nettoie très bien les Dents.

SAVONS ANTISEPTIQUES

SAVON DOUX ou PUR, conserve la Beauté, Souplesse de la Peau du Visage, de la Poitrine, du Cou... 2/50
 SAVON HYGIÉNIQUE pour les mains et le corps. 1/25
 SAVON de PANAMA pour les soins de la Chevelure et de la Barbe... 2 fr.
 SAVON de PANAMA et GOUËRON contre la chute des Cheveux, les Pellicules, Séborrhée, Alopecie, etc. 2 fr.
 CHARLARD, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

INFAILLIBLE ET SERIEUX

Pour s'assurer, même à distance, que la personne au service de votre toilette, demandez à M. STEFAN, 12, rue St-Marcel, 72, Paris, son livret aux inconnus, N° 28, GRATIS

HYGIÈNE DE LA FEMME

HYGIÈNE INTIME

AVEC LES

COMPRIMÉS

DU DOCTEUR

OSSIP

EMPLOI FACILE ET DISCRET A LA MAISON ET EN VOYAGE

PRIX 4/ FRANCO 4.20

DÉPÔT PHARMACIE BOURGCAUD 20 RAMBOURAU PARIS

NOTICE EXPLICATIVE DANS CHAQUE ÉTUI

Pour la Publicité dans **PARIS QUI CHANTE**, s'adresser à M. J. GODET, 4, faubourg Montmartre, PARIS

Imprimerie spéciale de Paris qui Chante

Le Gérant : G. DAMBUYANT

BON N° 537

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chante est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus